

Aux parents de nos élèves

Acteurs essentiels de l'école inclusive, des dizaines de milliers d'AESH accompagnent aujourd'hui les élèves en situation de handicap tout au long de leur scolarité, de la maternelle au lycée. Notre mission est indispensable au bon fonctionnement de l'École et à l'accompagnement des élèves dans leur scolarité.

Pourtant les AESH sont bien peu considérés par l'Éducation nationale. Nous sommes recrutés sous contrat, travaillons à temps incomplet, subissons des rémunérations très basses et exerçons dans des conditions qui ne cessent de se dégrader. Alors que nous étions auparavant majoritairement affectés auprès d'un seul élève, on nous contraint aujourd'hui à accompagner plusieurs élèves, parfois dans plusieurs écoles et établissements éloignés les uns des autres.

Cette dégradation de nos conditions de travail a des incidences sur le service dans son entier puisqu'en premier lieu, ce sont les élèves qui pâtissent de ces réorganisations de services. L'accompagnement est dégradé et les heures consacrées à chaque élève vont en diminuant.

Ceci ne peut plus durer ! Il est temps que le ministère ouvre les yeux sur les conséquences de cette gestion. Nous, AESH, voulons sortir de la précarité, nous voulons pouvoir exercer notre métier dans de bonnes conditions et nous consacrer pleinement aux élèves que nous accompagnons.

Pour toutes ces raisons, comme de nombreux autres AESH, je serai en grève le jeudi 3 juin.

En comptant sur votre soutien,

Aux parents de nos élèves

Acteurs essentiels de l'école inclusive, des dizaines de milliers d'AESH accompagnent aujourd'hui les élèves en situation de handicap tout au long de leur scolarité, de la maternelle au lycée. Notre mission est indispensable au bon fonctionnement de l'École et à l'accompagnement des élèves dans leur scolarité.

Pourtant les AESH sont bien peu considérés par l'Éducation nationale. Nous sommes recrutés sous contrat, travaillons à temps incomplet, subissons des rémunérations très basses et exerçons dans des conditions qui ne cessent de se dégrader. Alors que nous étions auparavant majoritairement affectés auprès d'un seul élève, on nous contraint aujourd'hui à accompagner plusieurs élèves, parfois dans plusieurs écoles et établissements éloignés les uns des autres.

Cette dégradation de nos conditions de travail a des incidences sur le service dans son entier puisqu'en premier lieu, ce sont les élèves qui pâtissent de ces réorganisations de services. L'accompagnement est dégradé et les heures consacrées à chaque élève vont en diminuant.

Ceci ne peut plus durer ! Il est temps que le ministère ouvre les yeux sur les conséquences de cette gestion. Nous, AESH, voulons sortir de la précarité, nous voulons pouvoir exercer notre métier dans de bonnes conditions et nous consacrer pleinement aux élèves que nous accompagnons.

Pour toutes ces raisons, comme de nombreux autres AESH, je serai en grève le jeudi 3 juin.

En comptant sur votre soutien,